

Consultations prébudgétaires 2014 du Comité permanent des finances de la Chambre des communes

Mémoire présenté par la Société canadienne de science de laboratoire médical (SCSLM)

La Société canadienne de science de laboratoire médical est l'organisme national de certification des technologues de laboratoire médical et de laborantins médicaux et l'association professionnelle nationale des spécialistes de laboratoire médical du Canada.

Nos membres exercent dans des laboratoires hospitaliers, des laboratoires médicaux privés, des laboratoires de santé publique, des laboratoires du gouvernement et des établissements de recherche et d'enseignement. Constituée en société en 1937, notre organisme compte plus de 14 500 membres au Canada et à l'étranger.

Les spécialistes de laboratoire médical jouent un rôle crucial dans les soins donnés aux patients : ils produisent plus de 440 millions de résultats par an. Les médecins s'appuient sur les résultats d'analyses de laboratoire pour porter des diagnostics précis et traiter des maladies, mais aussi pour suivre la santé de leurs patients.

On constate actuellement une pénurie croissante de technologues de laboratoire médical à l'échelle du pays. **À moins d'investissements à long terme, cette pénurie de spécialistes qualifiés aura des effets extrêmement négatifs sur les soins donnés aux Canadiens.**

Pour veiller à ce que tous les Canadiens aient accès à des soins de qualité, il est impératif d'inclure des diplômés en technologie de laboratoire médical dans les programmes incitatifs actuels et à venir visant à recruter et à garder des spécialistes de la santé dans nos collectivités rurales.

Nous avons rédigé ce mémoire à l'intention du Comité permanent des finances pour l'inviter à inclure les deux recommandations qui suivent dans le budget fédéral de 2015.

Recommandation 1

Garantir des soins de qualité dans les collectivités rurales et éloignées.

Selon le Centre de recherche en santé dans les milieux ruraux et du nord, environ 30 % de la population canadienne vit dans des régions rurales ou éloignées.

Le recrutement de nouveaux diplômés en technologie de laboratoire médical dans les collectivités rurales et éloignées est un défi de taille pour les laboratoires médicaux du Canada. Pour veiller à ce que tous les Canadiens aient accès à des soins de qualité, il est impératif d'inclure des diplômés en technologie de laboratoire médical dans les programmes incitatifs actuels et à venir visant à recruter et à garder des spécialistes de la santé dans nos collectivités rurales.

Un sondage réalisé en 2013 par la Banque de Montréal révèle que les étudiants post-secondaires s'attendent à terminer leurs études avec plus de 26 000 dollars de dettes. Selon la Fédération canadienne des étudiantes et étudiants, ceux et celles qui étudient en Ontario et dans les Maritimes assument en moyenne le fardeau le plus élevé du Canada, à raison de plus de 28 000 dollars.

La plupart des technologues de laboratoire médical (TLM) arrivent sur le marché du travail après trois ou quatre années d'études collégiales, un pourcentage important d'étudiants passent par l'université avant d'entamer le programme de formation des TLM. À l'Institut Michener, qui offre l'un des plus importants programmes de formation des TLM au pays, 92 % des étudiants sont déjà titulaires d'un diplôme de premier cycle ou plus à leur admission. La dette accumulée par un TLM diplômé aux termes de ses études risque donc d'être plus élevée que celle d'autres diplômés de collège à leur arrivée sur le marché du travail.

Pour lutter contre la pénurie de spécialistes de la santé dans les collectivités rurales, le gouvernement fédéral s'est engagé à renoncer à une partie du remboursement des prêts d'études canadiens des nouveaux médecins de famille (jusqu'à concurrence de 8 000 dollars par an, pour un maximum de 40 000 dollars) et infirmières et infirmières praticiennes (jusqu'à concurrence de 4 000 dollars par an, pour un maximum de 20 000 dollars). Compte tenu du rôle crucial que les technologues de laboratoire médical jouent dans les soins donnés aux patients, ils devraient être inclus dans ce genre de programme. **Sans spécialistes qualifiés aptes à fournir des résultats de laboratoire, il est impossible d'offrir des soins de qualité aux patients.**

Cela permettra d'aider les familles et les Canadiens vulnérables en mettant l'accent sur la santé, l'éducation et la formation dans les régions rurales et éloignées et de favoriser la prospérité et la sécurité de ces collectivités grâce au soutien de cette infrastructure.

Recommandation 2

Accroître l'accès à la formation en technologie de laboratoire médical.

Environ la moitié des TLM sera admissible à la retraite dans les dix prochaines années. On constate déjà une pénurie de TLM dans les collectivités rurales et éloignées, et le nombre des prochains retraités ne fera qu'exacerber le problème. Les nouveaux diplômés en technologie de laboratoire médical ne suffisent pas à compenser le nombre des départs.

Les responsables des programmes d'études peuvent accepter d'autres étudiants, mais le nombre de placements cliniques disponibles les en empêche. Tous les étudiants laborantins ont un placement clinique (stage) dans le cadre de leur programme d'études. Il n'est pas possible de multiplier les inscriptions aux programmes sans placements cliniques correspondants : il y a donc un goulot d'étranglement dans le système. Cela est attribuable à des pénuries de personnel, des charges de travail excessives et un manque d'enseignants spécialisés.

Pour régler ce problème, nous recommandons de financer une recherche sur l'efficacité de diverses stratégies visant à améliorer le débit d'étudiants, notamment de programmes de simulation et de remise en service visant à inciter les TLM retraités à servir de formateurs cliniques spécialisés.

Cette étude permettra d'accroître la capacité de nos programmes d'études et de veiller à ce que le débit supérieur ne se paie pas d'une moindre sécurité des patients.

Récapitulatif

On constate actuellement une pénurie croissante de technologues de laboratoire médical à l'échelle du pays. À moins d'investissements à long terme, cette pénurie de spécialistes qualifiés aura des effets extrêmement négatifs sur les soins donnés aux Canadiens. Pour garantir que les Canadiens ont tous accès à des soins de qualité, nous recommandons les deux mesures suivantes :

- 1. Garantir des soins de qualité dans les collectivités rurales et éloignées.**
- 2. Accroître l'accès à la formation en technologie de laboratoire médical.**